

Studiolo #2Mara Fortunatović / Takahiro Kudo / Jonathan Rosić

21 April > 14 May 2022

Mara Fortunatović (1987, France) lives and works in Berlin.

The search for order and control is omnipresent in Mara Fortunatović body of work, and beyond that, what may seem like illusions are instead forms conceived from the artist's love and embrace of materials. Planes of stainless steel, wood, or plexiglass, at times painted white seeming to disappear into the exhibition space. These surfaces should be seen as site of encounters of complex forces, revealing a certain tension between absence and presence, materiality and immateriality, gesture and non-gesture, visible and invisible, a tension that creates a shadow of a doubt, and demands a certain attention from the viewer. Mara Fortunatović's force lies in her ability to generate periods of latency that challenge the viewer's perception, activate material forces, and create surface tensions.

Takahiro Kudo (1984, Japan) lives and works in Berlin.

Raised in a middle-class family in Japan, within a railed and twistedly westernized society, Kudo considers himself as a standardized Japanese figure, and consciously revisits this notion of the normalization as a part of primal restrictions he has been engaging in his work. Kudo defines our physical state as being trapped in a cage. Since man's mental activity is generated by this living cage, one will never be able to abandon its restriction. Kudo considers this restriction as the foundation of human activities. Being fascinated by this fundamental context, the restrictive mechanism stands as the main principle in his production procedure. Thus his work studies and (re-)presents things based on the application of restrictions, including all kinds of natural and artificial phenomena.

Jonathan Rosić (1979, Belgium) lives and works in Brussels.

Trained in architecture and painting at La Cambre, Jonathan Rosić plunges us through his India and sepia inks on paper, through a meticulous, fervent, almost obsessive line, into scenes of solitude. Extracted from personal images, as an extension of his previous work inspired by the world of Ingmar Bergman, his portraits always deal with the theme of disappearance. The artist reveals to us his inner film, intimate and disturbing. The disappearance is expressed at different levels: the physical disappearance of the subject who hides or whose gaze is absent, the disappearance of the spectator from the world for the represented subject since he doesn't see us anymore, the disappearance of the image, by dissipation by means of very diluted, very transparent tones, and finally, the disappearance of the artist's hand by a technique voluntarily placing him in the background behind his subject in order to better let it exist by itself.

Studiolo #2Mara Fortunatović / Takahiro Kudo / Jonathan Rosić

21 Avril > 14 Mai 2022

Mara Fortunatović (1987, France) vit et travaille à Berlin.

La recherche de l'ordre et du contrôle est omniprésente dans la pratique de Mara Fortunatović et, au-delà, ses œuvres qui semblent être des illusions sont en fait des formes issues de son attachement pour les matériaux. Des plans d'acier inoxydable, de bois ou de plexiglas, semblent disparaître dans l'espace d'exposition. Ces surfaces doivent être considérées comme le lieu de rencontres de forces complexes, révélant une certaine tension entre l'absence et la présence, entre la matérialité et l'immatérialité, le geste et le non geste, le visible et l'invisible, une tension qui crée l'ombre d'un doute, et exige une certaine attention de la part du spectateur. La force de Mara Fortunatović réside dans sa capacité à générer des périodes de latence qui défient la perception du spectateur, activent des forces matérielles et créent des tensions de surface.

Takahiro Kudo (1984, Japon) vit et travaille à Berlin.

Élevé dans une famille de classe moyenne au Japon, au sein d'une société occidentalisée et paradoxale, Takahiro Kudo se considère comme une figure japonaise standardisée, et revisite consciemment cette notion de normalisation comme une partie des restrictions primales qu'il a engagées dans son travail. Takahiro Kudo définit notre état physique comme le fait d'être piégé dans une cage. Puisque l'activité mentale de l'homme est générée par cette cage vivante, on ne pourra jamais se défaire de sa restriction. Takahiro Kudo considère cette restriction comme le fondement des activités humaines. Fasciné par ce contexte fondamental, le mécanisme de restriction est le principe de base de sa procédure de production. Ainsi, son travail étudie et (re)présente les choses sur la base de l'application de restrictions, y compris toutes sortes de phénomènes naturels et artificiels.

Jonathan Rosić (1979, Belgique) vit et travaille à Bruxelles.

Formé en architecture et peinture à La Cambre, Jonathan Rosić nous plonge au fil de ses encres de Chine et sépia sur papier, par un trait minutieux, fervent, quasi obsessionnel, dans des scènes de solitude. Extraits d'images personnelles, en prolongement de son travail précédent inspiré par l'univers d'Ingmar Bergman, ses portraits traitent toujours du thème de la disparition. L'artiste nous dévoile, son film intérieur, intime et troublant. La disparition s'y exprime à différents niveaux : celle, physique, du sujet qui se dissimule ou dont le regard est absent, celle du spectateur du monde pour le sujet représenté puisqu'il ne nous voit plus, celle de l'image, par dissipation au moyen de tons très dilués, très transparents et enfin, la disparition de la main de l'artiste par une technique le plaçant volontairement en retrait derrière son sujet pour mieux le laisser exister par lui-même.